

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 19 (2004)
Heft: 4

Artikel: Projet e-Helvetica : la Bibliothèque nationale sur la voie du partenariat
Autor: Walther, Monika
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-768805>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Projet e-Helveticas: la Bibliothèque nationale sur la voie du partenariat



■ **Monika Walther**
Bibliothèque nationale
suisse

La Bibliothèque nationale suisse (BN) a lancé le projet e-Helveticas en 2001. L'objectif est de créer des archives électroniques permettant la préservation à long terme des publications numériques. Selon la planification, le projet arrivera à son terme d'ici 2006. Dès 2007, les travaux de collection, de saisie, de mise à disposition et d'archivage des Helveticas online ou offline feront intégralement partie de l'exploitation de la BN. Pour trouver des solutions assurant la disponibilité des publications électroniques pour les générations futures, la BN a opté dès le début du projet e-Helveticas pour un travail en partenariat.

Collaboration avec d'autres bibliothèques nationales

A la BN, les premières mesures d'archivage à long terme ont été prises sur des objets sur disquettes. Jusqu'à mi-2003, l'ensemble des disquettes de la BN ont été traitées. Le contenu a été séparé du support et copié pour archivage dans un système de fichiers sur disque dur.

Ces travaux de copie ont été menés partiellement en échange avec Die Deutsche Bibliothek (DDB). Dès le début du projet, une collaboration informelle s'est également mise en place avec la DDB. Depuis 2002, la Bibliothèque nationale autrichienne (ÖNB) participe également aux rencontres régulières d'information et de planification des travaux. Dans le domaine des thèses en ligne, les trois bibliothèques nationales travaillent avec le standard MetaDiss. Un standard commun est nécessaire pour l'utilisation et le traitement des métadonnées.

Les URN (Uniform Resource Names), des identificateurs pour les objets électroniques univoques et non rattachés à un

site, forment une autre priorité de cette collaboration. Grâce à l'attribution d'URN, les documents numériques ont une référence stable et univoque au niveau mondial et peuvent être cités de manière durable. On peut garantir ainsi un accès durable aux publications numériques. La DDB, l'ÖNB et la BN travaillent ensemble à l'élaboration et au maintien des URN.

Par sa collaboration dans des projets internationaux, la BN est également en contact avec d'autres bibliothèques nationales, comme par exemple la Bibliothèque royale de La Haye, avec laquelle un intense échange d'informations existe.

Collaboration avec les Archives fédérales suisses (AF)

En se ralliant à un appel d'offres de l'OMC, la BN et les AF ont pu commencer fin 2003 l'acquisition d'un dispositif commun de stockage en masse pour un fonds d'archives numériques dans le cadre du projet ASTOR (projet partiel du projet ARELDA, qui est l'un des projets-clés de la stratégie «e-Government» de la Confédération).

L'infrastructure de stockage sert de base technologique commune aux AF et à la BN pour l'archivage à long terme de documents numériques et sera mise en exploitation dans le courant de l'année 2004. Pour l'utilisation des données stockées il faut un système de livraison permettant l'accès à ASTOR ou à un stockage intermédiaire. Le développement de ce système de livraison est prévu pour l'année prochaine au plus tôt. Un accès direct aux publications archivées dans le système de stockage de la BN ne sera pas possible dans un premier temps.

Lorsqu'une demande est faite dans Helveticas (le catalogue en ligne de la BN) un lien externe conduit l'utilisateur sur le serveur de la maison d'édition concernée ou du fournisseur concerné.

Collaboration avec les universités suisses

Depuis plus de deux ans, la BN collecte et traite les écrits en ligne de la Biblioteca universitaria di Lugano et de l'Université

de St-Gall qui sont annoncés au moyen d'un formulaire interactif. Les copies numériques sont stockées sur un serveur test de la BN, et plus tard dans ASTOR. L'objectif à terme est d'intégrer dans les fonds de la BN les écrits en ligne de toutes les universités suisses.

Depuis fin 2003, il existe entre les membres de la Conférence des bibliothèques universitaires suisses (CBU) une convention sur le dépôt des thèses en ligne en vue de leur archivage à long terme à la BN.

Pour l'heure, un standard minimal de métadonnées est défini avec quelques universités pour la transmission des thèses numériques au moyen du protocole OAI-PMH (The Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting).

Collaboration avec des maisons d'édition suisses

Après les premières expériences dans la collecte et l'archivage des écrits académiques en ligne, la BN veut étendre ses activités de collecte aux publications en ligne à caractère commercial. Début 2004, le projet pilote «Prise en charge et archivage des publications commerciales en ligne (POP)» a démarré. L'objectif est la prise en charge et l'archivage des publications en ligne de l'éditeur bâlois Karger et de l'éditeur bernois Staempfli. Une procédure de prise en charge et de traitement permettant la conservation à long terme doit être élaborée à l'aide d'un choix de publications.

La fin de la phase pilote est prévue l'année prochaine. Ensuite, la collaboration devrait s'étendre à d'autres maisons d'édition, dans le but de recevoir si possible toutes les publications commerciales online suisses à la BN et de les conserver de manière durable.

Collaboration avec les bibliothèques cantonales

Dans leur rôle de bibliothèques patrimoniales, les bibliothèques cantonales sont elles aussi confrontées aux difficultés de l'archivage à long terme des publications électroniques.

Pour trouver un terrain d'entente commune en matière d'archivage à long terme des médias numériques en Suisse et pour mettre en évidence les possibilités de coopération, la BN a organisé en novembre 2003 un colloque sur le thème «Disponibilité à long terme des publications électroniques dans les bibliothèques patrimoniales suisses – un défi à relever ensemble». Les directrices et directeurs de toutes les bibliothèques cantonales ont suivi les différents exposés et ont pris part aux tables rondes.

Il a été décidé lors de cette journée que le projet e-Helvetica devait proposer un modèle de collaboration entre la BN et les bibliothèques cantonales. L'idée de proposer une procédure possible pour la conservation des objets sur disquette dans les bibliothèques cantonales fera l'objet d'un autre programme.

Jusqu'à ce que l'objectif du projet e-Helvetica, en l'occurrence l'exploitation automatisée d'un système d'archivage selon OAIS (standard ISO «Open Archival

Information System») soit atteint, la BN va continuer à découvrir les univers numériques dans un mouvement collaboratif. ■

contact:

E-mail: monika.walther@slb.admin.ch
Internet: www.e-helvetica.ch

→ Deutschsprachige Version dieses Beitrags vgl. www.bbs.ch, *Arbido*

Dossier «Mondes numériques»

Linking Digital Library Services with Users

■ **Jenny Zhan**
MLIS, MEM
Managing Director
Eivycor GmbH
Zürich



The U.C. Berkeley study of *How Much Information?*¹ states that about 5 exabytes (1 exabyte = 2⁶⁰ bytes) of new information was produced in 2002. Almost 800 MB of recorded information is produced per person each year based on the entire world population of 6.3 billion people.

Overwhelmed? Maybe.

For librarians and information workers it is both exciting and challenging news. Digital libraries are an important part of the information environments we live in. Digital resources and access systems are the primary focus of many library professionals.

No doubt, more and more people use digital libraries over the Internet. Some do not feel the need to visit the physical libraries.

A library is increasingly represented by the library's Web site, the online catalogs, e-journals, and databases accessible over the Internet or the Intranet.

1 <http://www.sims.berkeley.edu/research/projects/how-much-info-2003/>

Indeed, there are many information sources, among them the library, that people use to find the information they need. Need information on a new topic? Google it. Want to know if the library has a specific book? Go to the online catalog. Click, click. Search, browse, download, e-mail, save or print.

There is so much information we can find with a connected computer in the office or on the road. We accomplish many day-to-day tasks with keyboards and clicks.

Even though the search engines can return many relevant links within seconds, the results are not always exactly what we are looking for.

While experienced searchers may be able to refine search strategies and take advantage of the advanced search options, many would not bother to take those extra steps to get more accurate results. Besides search, many Web sites and databases are designed for browsing.

How do you navigate? Do you see all the menu links on the top, left, right? Do you prefer clicking on embedded links, or is your mouse quickly over the graphics? Do you feel lost and frustrated sometimes?

Searching for information is not always hassle-free. Sometimes we just can not find what we are looking for, even we believe the information is available somewhere.

Make a phone call to the library hotline? Write e-mail and wait for a reply within 48 hours? Well, too much trouble in most cases.

Many people think that a digital library means digitised library collections, online catalogs, e-journals, and databases. What else? People and services! They are an integral part of the digital libraries.

The libraries that have actively participated in the digital library movements are also striving to provide a broad range of services to support digital library users.

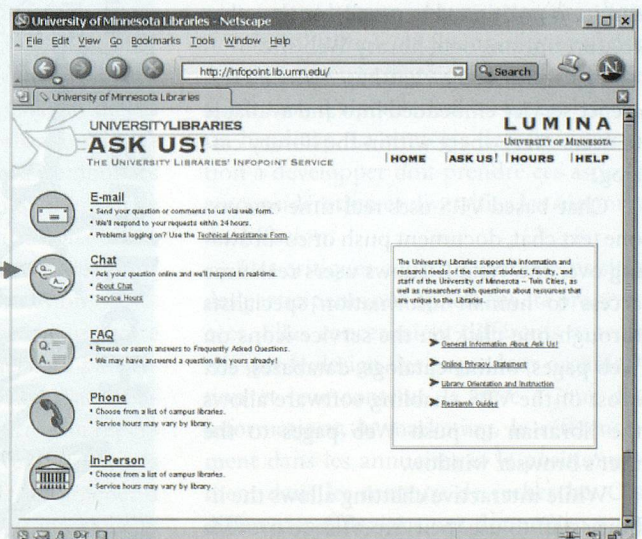


Figure 1. Chat as a new contact channel.
<http://infopoint.lib.umn.edu>